Revue Française de Civilisation Britannique

French Journal of British Studies

XXV-3 | 2020

"Get Brexit Done!" The 2019 General Elections in the UK

Avant-propos : 'Get Brexit Done!' Les Élections législatives britanniques de 2019

Gilles Leydier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rfcb/5947>

DOI : 10.4000/rfcb.5947

ISSN : 2429-4373

Éditeur

CRECIB - Centre de recherche et d'études en civilisation britannique

Référence électronique

Gilles Leydier, « Avant-propos : 'Get Brexit Done!' Les Élections législatives britanniques de 2019 », *Revue Française de Civilisation Britannique* [En ligne], XXV-3 | 2020, mis en ligne le 10 septembre 2020, consulté le 10 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rfcb/5947> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfcb.5947>

Ce document a été généré automatiquement le 10 septembre 2020.

Revue française de civilisation britannique est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Avant-propos : 'Get Brexit Done!' Les Élections législatives britanniques de 2019

Gilles Leydier

- 1 Les élections législatives britanniques du 12 décembre 2019, convoquées par Boris Johnson deux ans et demi seulement après les précédentes de juin 2017, et dont l'issue apparaissait incertaine et difficilement prévisible, ont donné lieu à des résultats nets et spectaculaires : un réalignement électoral de grande envergure, l'établissement de l'autorité du Premier Ministre, l'échec historique des Travaillistes, l'impact limité dans les urnes du Brexit Party, ainsi que la divergence grandissante entre les différentes nations britanniques, symbolisée par une confrontation sur l'enjeu européen entre le gouvernement londonien d'une part, l'Ecosse et l'Irlande du nord d'autre part, ont notamment caractérisé les résultats. Dépassant les pronostics des scénarios les plus optimistes, le parti conservateur a obtenu une large majorité à la Chambre des communes, la plus importante pour ce parti depuis celle acquise par Margaret Thatcher en 1987. Ayant fait prioritairement campagne sur le thème « Get Brexit done », ce soutien majoritaire à Westminster a permis à Boris Johnson quelques semaines plus tard de faire passer sans difficultés le texte législatif qui acte le départ du Royaume-Uni de l'Union Européenne. Après une décennie de gouvernements de coalition, minoritaires ou dotés de courtes majorités, le Royaume-Uni a retrouvé comme aux temps de Margaret Thatcher ou Tony Blair un gouvernement doté d'une large marge de manœuvre au Parlement.
- 2 Pour obtenir cette majorité indiscutable, le parti conservateur a infléchi sa ligne politique, adoptant un ton plus populiste, et élargi son électorat, gagnant un soutien important dans les terres ouvrières des Midlands et du nord de l'Angleterre, se transformant en une coalition d'intérêts hétéroclites à l'avenir incertain. Dans le même temps le parti travailliste de Jeremy Corbyn, qui présentait un programme radical le plus à gauche depuis les années 1970, a connu son pire résultat en sièges depuis 1935 et un revers autant spectaculaire qu'inattendu, particulièrement perceptible dans les

circonscriptions ayant voté « Leave » lors du référendum de 2016. Cet échec, le quatrième de rang, a entraîné les Travaillistes dans une période de remise en question et de débats autour de leur identité, de leur programme et leur leadership.

- 3 Si l'enjeu du Brexit a dominé la courte mais intense campagne électorale, d'autres thèmes, économiques et sociaux, ont aussi marqué la période précédant l'élection : le financement et l'avenir du NHS a notamment occupé une place centrale dans les débats, tandis que la perspective d'un éventuel second référendum sur l'indépendance a aussi mobilisé les électeurs écossais. La nette victoire des nationalistes du SNP en Ecosse, ayant fait campagne pour un « non » au Brexit et la tenue d'un « Indyref2 », annonce une période de confrontation constitutionnelle avec le gouvernement britannique, tandis que la situation changeante en Irlande du nord, qui a pour la première fois élu plus de députés nationalistes que d'unionistes, participe aussi au débat sur l'avenir de l'Union britannique dans la foulée du Brexit. Car ces élections ont aussi confirmé et amplifié la fragmentation territoriale à l'œuvre : pour la troisième fois consécutive, un parti différent a emporté la majorité des suffrages et des sièges dans les quatre nations britanniques, tandis que le succès des Conservateurs s'appuie de manière presque exclusive sur ses résultats en Angleterre.
- 4 Ce numéro de la RFCB rassemble treize contributions qui explorent les différents aspects du scrutin. Les principaux résultats électoraux, et ses implications pour l'avenir du système politique britannique ; le rôle spécifique tenu par le Brexit Party dans la compétition partisane ; le tournant idéologique 'one-nation' adopté par le parti conservateur sous l'impulsion de Boris Johnson ; le rôle joué par certains *think tanks* dans la campagne électorale ; les différentes facettes de l'échec spectaculaire du parti travailliste ; enfin la dimension multinationale de ces élections, avec ses inflexions et ses enjeux spécifiquement écossais, gallois et nord-irlandais, sont ainsi analysés en profondeur, afin de restituer toute la richesse d'un scrutin à certains égards historique.

5

Ce numero a été mis en page et préparé pour la publication en ligne par Anne Cousson, Shirley Doulière, John Mullen et Arnaud Page.

AUTEUR

GILLES LEYDIER

Université de Toulon